

Mesdames, Messieurs,

COMMUNIQUÉ de PRESSE

Nantes le 7 mars 2012

SORTIE DU LIVRE ÉVÈNEMENT DANS LE CADRE DE LA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE :

**LA DÉSUNION FRANÇAISE
ESSAI SUR L'ALTÉRITÉ AU SEIN DE LA RÉPUBLIQUE
L'Harmattan**

**Par Yvon OLLIVIER,
Magistrat, membre de l'Institut Culturel de Bretagne**

Au cœur de cette **campagne présidentielle**, une nouvelle fois se pose la question du rapport à « l'autre ». Le discours électoral ambiant, qui traverse l'échiquier politique, renvoie aux citoyens d'origine étrangère l'image d'une société fermée, au sein de laquelle ils ne sauraient se retrouver, à l'opposée du message universel de la France. Pour les jeunes, ce discours hostile est destructeur et ruine les efforts accomplis au quotidien par les services en charge de l'intégration et de la prévention de la délinquance.

Qu'en est-il de l'unité de la nation fondée sur l'assimilation des différences lorsque le modèle ne fonctionne plus et s'égaré dans la stigmatisation des « communautarismes » ?

Ce livre vient dénoncer l'illusion jacobine d'une société tournée contre la différence visible, qu'elle soit issue de l'immigration ou de nos vieilles nations basque, corse, occitane ou bretonne.

Le « communautarisme », concept méconnu des autres démocraties européennes, permet de contenir l'évolution démocratique en évacuant l'altérité de l'espace public.

Pour conforter cet objectif, la Nation est passée maître dans l'accaparement des plus hautes valeurs, notamment l'égalité, dont la sacralisation permet d'occulter la question sociale et la surprenante disparité entre les territoires, aboutissant à la domination d'une élite repliée sur elle-même.

Par quel sortilège la nation qui célèbre l'égalité, a-t-elle pu accoucher de la société la plus inégalitaire aux plans culturel, territorial et social ? Plus on parle d'égalité et plus s'étend la « parisianisation » des élites. L'inscription symbolique de la décentralisation dans la Constitution autorise l'intensification du centralisme parisien et la formation d'un « grand Paris » spoliateur. L'auto-proclamation en « Patrie des Droits de l'Homme » offre le loisir de se défaire des droits culturels qui s'imposent aux autres démocraties.

Cette situation induit une perte du sens de la transcendance et des plus hautes valeurs issues de la raison et de la tradition occidentale. La France a perdu le sens d'elle-même, ce qui est à la source du sentiment prégnant de désaffiliation sociale que l'on rencontre partout. C'est encore la crainte qui est au cœur du besoin lancinant d'État et de protection, qui caractérise les Français et qui s'accorde mal avec le dynamisme nécessaire à la bonne insertion dans l'économie mondialisée.

Cette curiosité dans le concert des nations n'est plus tenable à l'ère démocratique. Si les vieux peuples de France souffrent du non-respect des droits culturels, leur altérité est un atout pour faire évoluer la nation vers la reconnaissance de sa propre diversité. La République jacobine a échoué sur le terrain de l'égalité. Elle ne peut plus échapper à la représentation de la « désunion française ». Pour se soustraire au grand délitement, la nation devra puiser dans son essence universelle la force de se dépasser, pour refaire l'unité avec et non plus contre « l'autre ».

Blog : <http://desunion-francaise.over-blog.com/>

À commander en librairie ou en ligne sur le site des éditions L'Harmattan :

<http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=36310>

Tél : 06 68 56 67 69